Le cuirassier

085_01_2021_0203 JPB-EA-08905 1066**

Ils s'écroulaient nos soldats invincibles
A Reischoffen la mort fauchait nos rangs
Déjà l'ennemi dans les bois invisibles
Comme des loups poursuivaient ces géants
Depuis le jour dégustant la bataille
France ils portaient ton drapeau glorieux
Ils sont tombés vaincus par la mitraille
Et non par ceux qui tressaillaient devant eux

Voyez là-bas dans un éclair d'acier Des escadrons passant dans la fumée Ils vont mourir et pour sauver l'armée Donner le sang des derniers cuirassiers

On leur a dit il faut sauver la France C'est de vous seul que dépend l'avenir De Waterloo garder la souvenance Ainsi qu'alors il faut vaincre ou mourir Le vent le soir soulevant leur crinière Et secouant leur cuirasse d'airain Fit tressaillir au fond de leur tanière Les Allemands qui se serraient en vain

Par quatre fois torrents irrésistibles
Ce flot humain trouva ces rangs pressés
Les Allemands que cet élan terrible
Sur les prés verts couchaient comme des blés
Ils sont passés mais après la bataille
Quand on chercha ces régiments de fer
Les corbeaux noirs faisaient déjà ripaille
De sang fumant et de lambeaux de chaire

Ils sont là-bas ces régiments d'acier Qu'on vit jadis à travers la fumée Pour essayer de sauver notre armée Donnait le sang des derniers cuirassiers

> 0035_1992_baril_donatien manuscrit de Donatien Baril, Froidfond, 1910 saisie Jean-Pierre Bertrand